Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 7 (1919)

Heft: 75

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254883

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dormit sans regret, ne se rendant pas compte qu'elle emportait avec elle la vie de son enfant. Frances accompagna Lady Henry Somerset en Angleterre, et c'est à ce pays et au travail mondial qu'elle donna son activité pendant les six années qui lui restaient. Là aussi le succès fut immédiat, le travail intense, l'influence exercée grande et belle — mais naturellement il y eut aussi des difficultés. Les Anglais ne comprirent pas la méthode de « faire tout ». Pour eux une société d'abstinence avait un but précis et ils ne comprenaient pas qu'on y mêlât le suffrage ou la lutte contre l'immoralité. D'autres voyaient avec regret l'intrusion d'une Américaine. La sagesse et la noblesse personnelle des deux femmes remporta la victoire.

Maintenant les appels venaient de toutes parts. Les deux amies allèrent à Marseille s'occuper d'Arméniens réfugiés; on leur ouvrait des portes à Chypre, à Jérusalem, mais les liens anciens étaient les plus forts et ce fut en Amérique qu'elles se rendirent. La santé de Frances Willard était minée; elle s'éteignit en février 1898; elle n'avait que 59 ans.

* * *

Chacun des Etats-Unis a le privilège d'envoyer au Capitole de Washington deux statues représentant les citoyens dont il s'honore. L'Etat de Illinois n'en avait encore qu'une; elle envoya la statue de Frances Willard, la seule statue de femme, au milieu des guerriers et des hommes d'Etat, à côté de celle de Washington, le père de la patrie.

Après une rude journée de chasse, un groupe d'hommes étaient réunis autour du feu dans un campement de l'extrême Nord-Ouest. La conversation tomba sur la Femme, avec des commentaires désobligeants et des plaisanteries hasardées. Un des guides, demeuré silencieux jusque-là, un homme de vie sauvage et de réputation douteuse, leva les yeux et regardant ses compagnons au travers de la flamme, dit: « Une fois, dans l'Est, j'ai rencontré une femme qui m'a fait penser différemment. Elle m'a inspiré confiance dans les femmes. Son nom était Frances Willard. »

Et son biographe dit: « J'ai commencé à écrire ce livre comme une personne du dehors et en critique, capable de juger une vie sans être influencé par la loyauté ou l'affection. Mais je n'ai pas réussi. Je ne suis plus quelqu'un du dehors, mais un disciple et un ami. »

1918. J. Meyer.

Ouvrages à consulter:

Frances Willard, her life and work by **Ray Strachey.** London. Fisher Unwin. 1912.

Frances Willard par le Dr **R. Hercod.** *Internationale Monatschrift zur Erforschung des Alkoholismus und Bekämpfung der Trinksitten.* Bâle. Friedrich Reinhard. 1913.

The Life of Frances Willard by **Anna Adams Gordon.** Evanston, Illinois 1912.

N. B. — On peut emprunter gratuitement ces ouvrages au Secrétariat antialcoolique, avenue Dapples, Lausanne.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

Genève. — Fidèle à son programme de travailler à l'éducation politique de la femme, l'Association genevoise pour le Suffrage organise pour le lundi 13 janvier, avec le concours de l'Union des Femmes et dans le local de cette dernière, une séance d'étude de la *Constitution fédérale*, et des principaux points sur lesquels elle sera vraisemblablement revisée. M. de Morsier a bien voulu accepter d'exposer le sujet, mais on compte que les auditeurs et surtout les auditrices auxquelles cette séance est spécialement destinée, participeront à un actif échange de vues qui formera la deuxième partie de la séance. — Dans l'impossibilité de trouver un orateur pour le thé suffragiste du 6 janvier, la série consacrée à l'étude des *Partis politiques genevois* a dû être interrompue pour la classique revue annuelle des progrès du suffrage à travers le monde. L'année 1918 ayant été tout particulièrement riche à ce point de vue, Mlle Gourd n'a pas eu de peine à prouver à ses auditeurs que « l'idée marche »!! E. Gd.

Neuchatel. — Mois calme au point de vue féministe. L'U. F. S. s'est réunie en assemblée générale extraordinaire le 18 décembre pour entendre l'intéressant rapport de Mme Junod sur l'assemblée de l'Association Suisse pour le Suffrage Féminin, à Berne. Elle a discuté la proposition qui était faite d'entrer dans l'Union civique; mais, afin de n'entraîner aucun de ses membres dans une activité qui pût n'être pas conforme à ses principes, elle a préféré ne pas s'y rattacher collectivement. Le 28, a eu lieu le Noël du Cercle Féminin, auquel était conviée toute l'Union Féministe. Un arbre de Noël joliment enrubanné aux couleurs suffragistes, — beaucoup de jeunesse, de chants, de poésie, un auditoire tantôt applaudissant, tantôt faisant chorus, du thé et des douceurs à profusion, tout donnait l'impression d'une ére nouvelle; et c'est au cours de cette soirée pleine d'entrain que bien des cœurs se sont pour la première fois sentis réellement soulagés et libérés de l'angoisse qui les a étreints pendant quatre années. E. P.

Bale. — Après une interruption de six semaines, dûe à la grippe, et durant laquelle les événements les plus importants pour notre pays ont eu lieu, nous avons enfin pu rassembler nos membres le 16 décembre pour les mettre au courant de notre attitude. Un rapport leur a été fait sur l'adresse envoyée au Conseil Fédéral et aux Chambres, comme au sujet de la motion Göttisheim au Conseil National; puis sur le fait que, le Conseil d'Etat bâlois ayant annoncé au Grand Conseil le dépôt d'un projet de loi positivement favorable au suffrage, l'idée d'une initiative populaire avait été abandonnée. — M. Oeri, membre de notre Comité, et revenu depuis quelques semaines des Etats-Unis, nous a ensuite donné les détails les plus intéressants sur le travail des suffragistes américaines pour faire aboutir l'amendement fédéral, ainsi que sur le caractère essentiel du féminisme américain: prendre toujours position et se servir de la lutte comme un moyen de propagande. C'est ainsi que le Bureau central de New-York centralise toutes les coupures de journaux, et qu'il n'est pas une attaque contre le suffrage à laquelle il ne soit immédiatement répondu, parfois par de charmantes lettres. Il est malheureusement impossible de donner ici, faute de place, même un résumé de la causerie de M. Oeri, mais la note dominante est l'espérance de voir bientôt, grâce en partie à l'influence du Président Wilson, le suffrage des femmes inscrit dans la Constitution américaine, alors que peut-être, pour nous femmes suisses, le chemin inverse sera suivi, et que nous obtiendrons d'abord nos droits fédéraux avant nos droits cantonaux. C'est ce que vont montrer ces mois prochains. C. D.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — La vente des cartes et des timbres de *Pro Juventute* a considérablement occupé l'Union durant ce dernier mois, et a absorbé une grande partie de son activité. Le travail d'organisation en est, en effet, considérable, et quelques membres du Comité, en particulier Mme Rappaport, s'y sont entièrement consacrées avec un dévouement et une persévérance admirables. Il est fâcheux que, vu la période peu favorable à laquelle la vente a été fixée cette année par le Comité de Zurich, on ait dû retarder les conférences que l'Union se proposait de faire donner sur les œuvres qui bénéficieront de la vente, créant ainsi un courant de sympathie plus grand en leur faveur. — D'autre part, l'Union a accepté de reprendre du Comité des Pénates en dissolution l'entreprise de cette pension coopérative, à réorganiser complètement sur de nouvelles bases, peut-être; elle a repris l'étude, à côté de celle de la création d'un Office de consultation sur le choix d'une carrière, de la question de l'enseignement ménager obligatoire, qui lui a été remise par l'Association pour le Suffrage à la demande de trois Sociétés suisses d'enseignement; elle a décidé d'appuyer un mouvement en faveur de la création d'un restaurant antialcoolique au parc de la Grange, et ne perd pas de vue la délicate question de la situation des sages-femmes à Genève, dont plusieurs Sociétés de relèvement moral l'ont instamment priée de s'occuper. On voit que le travail ne lui manque pas! — C'est également l'Union qui, à l'instigation de sa Commission des Assurances, a décidé de déposer une motion à la prochaine

Assemblée extraordinaire de l'Alliance pour demander que la question de l'assurance-vieillesse et invalidité soit suivie de très près, et que le principe de l'égalité des avantages pour hommes et femmes soit sauvegardé. — L'Ouvroir a reçu durant les journées qui ont précédé Noël de précieux encouragements d'acheteuses, qui ont presque complètement vidé ses armoires pour des paquets de Noël. — L'Escalade a été célébrée le 13 décembre par une charmante soirée-surprise, à laquelle MM. Jaques-Dalcroze et Cheridjan ont bien voulu collaborer en chantant, comme eux seuls le peuvent, des chansons de « chez nous ». — Enfin, la série des causeries consacrées à des femmes célèbres a continué, par une captivante conférence de Mme Serment-Monnier, au thé de membres du 9 janvier, sur *Mme Beecher-Stowe.* E. Gd.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe.* Les envois ne sont faits que contre remboursement, versement au compte de chèques I. 943, ou expédition de la valeur de la commande en timbres-poste. Les frais de port sont à la charge du destinataire.

A. de Morsier : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme.* 1 brochure : 20 centimes.

Dr M. Muret : *L'Eternelle Mineure.* 1 brochure : 20 centimes.

Paul Vallotton, pasteur : *Le suffrage féminin à la lueur du grand orage.* 1 broch. : 40 centimes.

Benj. Vallotton : *La Femme et le droit de vote.* 1 broch., 20 cent.

L. Bridel : *Questions féministes.* 1 brochure : 50 centimes.

Emilie Gourd : *Femmes suisses au service de la patrie, jadis, aujourd'hui et demain.* 1 broch. : 25 cent.

L. Hautesource : *Le suffrage féminin.* 1 broch. : 20 centimes.

L'Union des Femmes de Genève. Ses origines. Vingt-cinq ans d'activité. 1 broch. : 25 centimes.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol. : 1 fr. 80.

Annuaire féminin suisse. 2me vol. (1917) : 3 fr. 50.

Jus Suffragii, organe mensuel de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes. Edition française. Le no : 40 cent. Abonnement : 5 fr.

Calendrier suffragiste pour 1919 : 30 centimes.

Pourquoi nous demandons le droit de vote. Une feuille volante de propagande. Le mille : 10 fr. ; le cent : 1 fr.

Carte suffragiste des Etats-Unis en 1869 et en 1918. Une feuille volante de propagande. La pièce : 5 centimes ; le cent : 80 centimes.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz. : 25 centimes.

Magali Hello : *Fallait-il la guerre?* 1 broch. : 25 centimes.

Anton Suter : *Le droit de vote des femmes au Parlement vaudois.* 1 broch. : 10 centimes.

A. de Maday : *Le droit des femmes au travail.* 1 vol. : 3 fr. 50.

Id. *Les femmes et les tribunaux de prud'hommes.* 1 brochure : 75 centimes.

A. Zollikofer : *Enquête sur les conditions de travail des gardes-malades en Suisse.* 1 broch. : 50 centimes.

E. Rudolph : *L'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses.* 1 broch. : 10 centimes.

Mlle A. Mayor : *La Tutelle féminine.* 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

MONTREUX, 38, Avenue des Alpes

Téléphone 2.51

Angle Rue du Marché, au 1er
(Entrée derrière la maison)

Mlle E. Stegmann

Sténo-Dactylo-Office

Spécialité de travaux à la Machine à écrire

Location — Réparation

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

à Genève : Librairie Eggimann, *rue du Marché, 40.*
à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, *rue du Seyon.*
à Berne : Librairie Francke, *Bubenbergplatz, 7.*

et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.

UNION DES FEMMES DE GENÈVE

22, rue Etienne-Dumont

Pendant tout le mois de janvier, la vente des timbres et des cartes PRO JUVENTUTE aura lieu au local de l'Union. Le bénéfice en est directement attribué par moitié aux Colonies de Vacances et aux œuvres d'apprentissage, un prélèvement immédiat étant fait en faveur d'enfants nécessiteux à secourir par le Bureau de Bienfaisance.

Local ouvert tous les jours de *10 h. à midi* et de *2 h. à 6 h.*, sauf le jeudi après-midi.

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. **GENÈVE** Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

RESTAURANT

DU

FOYER DU TRAVAIL FÉMININ

Rue du Bourg, 26 — LAUSANNE

Salon de lecture —o— Journaux

INSTITUT J.-J.-ROUSSEAU

Ecole des Sciences de l'Education

GENÈVE

Ouverture du semestre d'hiver : **le 21 octobre 1918.**

En dehors des élèves réguliers, des **auditeurs** sont admis à tous les cours.

Demandez programmes et renseignements :

Taconnerie, 5.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mlle C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif

LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. | **BALE**, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | **ZURICH**, Sihlstrasse, 3.

Genève. — Imprimerie Paul Richter, Rue Dr Alfred-Vincent, 10